



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AVEYRON

CAHIER SPÉCIAL
N°1

Observatoire de la nature

Supplément au LPO infos n° 38 - Juin 2020

Suivi des gîtes de chauves-souris pendant l'hiver 2019-2020

Rodolphe Liozon, Leslie Campourcy, Magali Trille

Après le numéro « zéro » des cahiers de l'observatoire, nous avons le plaisir de vous livrer cette synthèse consacrée au suivi des chauves-souris en hiver. Cela fait bien des années que la LPO suit les colonies de chauves-souris du département à différentes saisons et bien des années qu'elle a la volonté de restituer ses connaissances. Cette première synthèse prend une présentation très simple, tout simplement parce qu'il vaut mieux se donner de petits objectifs pour les mener à bien, d'autant plus que ce travail est réalisé de façon bénévole. Elle sera augmentée au cours des années au gré du temps bénévole disponible en intégrant les résultats à venir et progressivement les données plus anciennes.

Démarré dès le début des années 1990 par feu l'association Nature Aveyron, le suivi des chauves-souris a perduré grâce aux bénévoles de la LPO et a pris de l'ampleur au cours des années. Des bénévoles y participent depuis de nombreuses années et il était temps de rendre hommage à leur investissement en publiant pour la première fois des résultats de ce suivi.

Protocole

Des mesures très particulières sont prises pour éviter le dérangement des chauves-souris car tout réveil des chauves-souris en hiver les conduit à consommer leurs réserves de graisse accumulées au cours de l'automne. Un ou plusieurs dérangements au cours de l'hiver met en péril leur survie. Les personnes qui assurent ce comptage ont été formées et sont régulièrement accompagnées au cours des années par des spécialistes des chauves-souris. Les colonies de chauves-souris sont suivies autour d'une date qui correspond au troisième week-end du mois de janvier. Il s'agit en effet, d'après les moyennes climatiques, de la période la plus froide de l'année. Les chauves-souris sont donc normalement en léthargie et il n'y a alors pas de mouvements entre les cavités suivies, ce qui permet de visiter plusieurs sites différents à différentes dates. En pratique, les résultats sont considérés arbitrairement comme entrant dans le protocole de suivi lorsque le comptage a été effectué entre le 15 et 31 janvier. D'autres résultats sont néanmoins présentés pour compléter la connaissance des effectifs du département. Le traitement de ces résultats sera affiné à l'avenir avec des séries temporelles de données. Les comptages sont réalisés à vue, ou sur photo lorsque la colonie est importante.



Les chauves-souris en hiver

Résultats

Les comptages pris en compte dans cette synthèse ont été effectués entre le 24 décembre 2019 et le 13 février 2020. Les observateurs ont pu souvent remarquer que les chauves-souris n'étaient pas en léthargie durant cet hiver très doux.

Un total de 25 sites a été suivi au cours de l'hiver 2020 (fig. 1) dont 60% dans la deuxième quinzaine de janvier. Parmi cet échantillon, 21 sites sont situés dans des secteurs de causses et avant-causses, 2 dans le Carladez, un dans la vallée du Lot et un sur le Lévezou.

La majorité de ces lieux sont suivis au cours des années. Deux d'entre eux sont des sites nouvellement visités en 2020.

La plupart sont accessibles assez aisément. Trois nécessitent l'usage de techniques de spéléologie et ne peuvent donc être suivis que par des pratiquants confirmés.

18 sites sont des cavités naturelles, 3 des anciennes mines et 4 des bâtiments et autres infrastructures humaines.

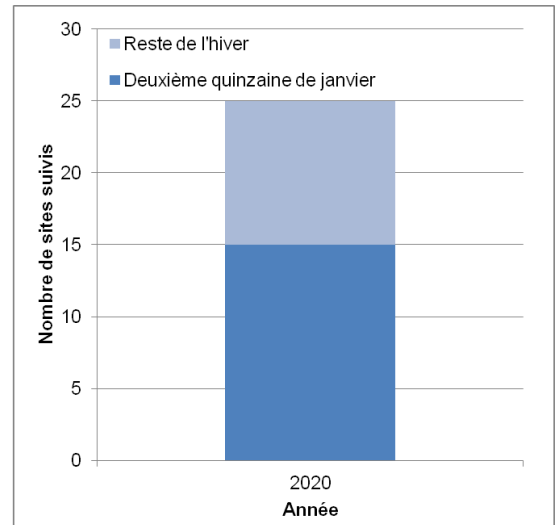


Fig. 1 : Nombre de sites d'hivernage de chauves-souris suivis.

Les espèces les plus dénombrées sont le Grand Rhinolophe, le Petit Rhinolophe et le Minioptère de Schreibers (fig. 2). Ce sont les causses et avant-causses qui les accueillent très majoritairement. Ainsi près des deux-tiers de Grands Rhinolophes suivis se trouvent sur ce territoire. Le Carladez accueille le reste des effectifs suivis, ce qui confère à cet autre territoire une importance particulière pour l'hivernation de l'espèce. La quasi-totalité des effectifs de Petits Rhinolophes est recensées dans les causses et avant causses et seulement 7 individus ont été suivis dans la vallée du Lot. Les effectifs de Minioptère de Schreibers sont principalement regroupés dans deux cavités. On notera pour mémoire que les effectifs de Minioptère de Schreibers atteignaient 2 000 à 3 000 individus au début des années 2000 dans la grotte du Boundoulaou à Creissels alors qu'il n'en reste au mieux que quelques centaines d'individus depuis plusieurs années.

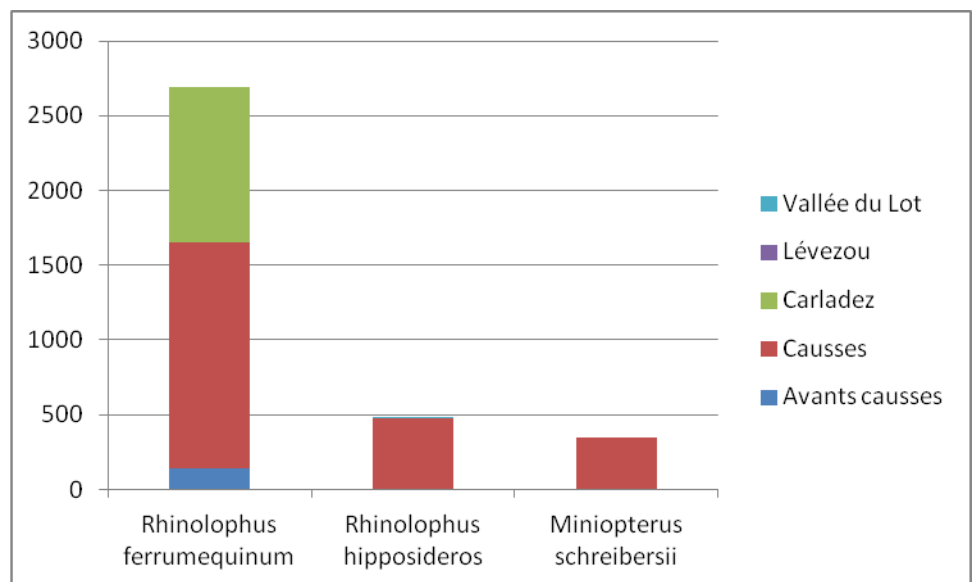


Fig. 2 : Effectif des espèces de chauves-souris les plus dénombrées par l'observatoire de la LPO Aveyron

Les autres espèces rencontrées lors des suivis sont dénombrées en plus faible effectif (fig.3), en partie en raison de leur mode d'hibernation. Elles sont en effet soit cachées dans des anfractuosités de bâtiments, de sites souterrains, de ponts... ou alors en faible effectifs dans des gîtes disséminés ou encore n'utilisent pas les grottes, mines et constructions humaines pour hiberner.

Parmi ces espèces faiblement recensées, le Murin à oreilles échancrées est principalement dénombré dans une ancienne mine. Seuls deux autres sites accueillent l'espèce à raison de 2 individus dans chacun d'entre eux. On peut aussi citer l'oreillard indéterminé dont un individu suivi depuis des années se trouve dans une habitation sur le Lévezou. Selon les années, de rares individus sont rencontrés à raison de 1 à 2 dans les cavités souterraines. Les Barbastelles d'Europe sont aussi peu vues en général, mais il arrive parfois d'en compter une bonne douzaine dans certaines cavités.

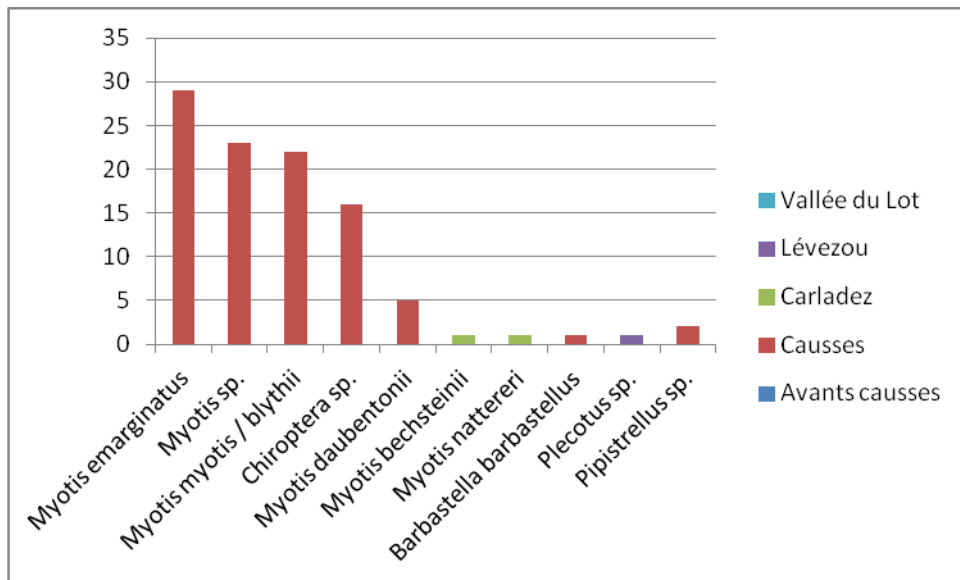


Fig. 3 : Effectif des autres espèces de chauves-souris dénombrées par l'observatoire de la LPO Aveyron



Les sites les plus importants ont été visités et l'image que donne cette première synthèse est conforme aux impressions des années précédentes.

L'information apportée ici n'est bien sûr pas exhaustive et ne le sera sans doute jamais. Au fur et à mesure des années, de nouveaux sites sont découverts. Selon leur importance et la disponibilité des bénévoles, ils peuvent être intégrés à l'échantillon suivi.

Mais l'objectif de l'observatoire n'est pas tant de connaître l'effectif total des chauves-souris, que de suivre dans le temps un échantillon de sites pour apporter des indications sur l'évolution de leurs populations. Ce sont les informations que tenteront de rapporter les prochains numéros des cahiers de l'observatoire consacrés aux chauves-souris.

Remerciements

Nous remercions pour leur implication tous les bénévoles sans qui ce suivi ne serait évidemment pas possible. Leurs noms apparaîtront au fur et à mesure des mises à jour de ce document. Ont participé aux résultats de cette première synthèse : Jérôme Bauguil, Joël Bec, Leslie Campourcy, Stéphane Combaud, Mickael Fayret, Manon Gosse, Camille Gourmand, Alexandre Greffier, Cécile Leroy, Rodolphe Liozon, Bernard Miquel, Renaud Nadal, Françoise et Bruno Robert, Benoit Tomczak, Magali Trille, Nicolas Vialettes.





Contribuez à la connaissance



Sur « Faune Nord Midi-Pyrénées » (www.faune-tarn-aveyron.org), de nombreux groupes d'espèces sont disponibles à la saisie mais tous ne vous apparaissent pas immédiatement. Vous pouvez vous rendre compte de cette diversité en cliquant sur le menu « Atlas » puis sur « biodiversité communale » ou « cartes de présence ». Vous constaterez que certains onglets apparaissent surmontés d'un trait jaune indiquant que le groupe d'espèce est présent dans la base de données.

Cette limitation concerne principalement les invertébrés dont la connaissance n'est pas encore très accessible au plus grand nombre et pour lesquels des erreurs de détermination peuvent être très courantes. Si vous avez des compétences sur ces groupes d'espèces, il vous faut faire la demande d'ouverture de l'onglet en contactant la LPO Aveyron.

La mutation de Faune Nord Midi-Pyrénées

Nos sites sont en constante évolution. Afin de renforcer leur efficacité, nos sites locaux migrent progressivement vers le site www.faune-france.org, et ses sites miroirs à l'instar de www.faune-occitanie.org.

Comment transmettre vos données faune et flore non saisissables ?

De nouveaux groupes d'espèces sont ajoutés régulièrement sur Faune Nord-Midi-Pyrénées. Si vous souhaitez transmettre des données qui ne sont pas encore saisissables (Flore, fonge, trichoptères, éphéméroptères...), nous vous invitons à nous contacter. Nous conservons ces données pour une importation future.

Comment transmettre vos données avec votre smartphone ?

NaturaList est une application qui permet un gain de temps de saisie remarquable. Elle permet entre autres une grande précision géographique, de connaître les espèces qui ont été observées autour de vous ou de disposer d'un dictionnaire des noms d'espèces, qui facilite les échanges avec des observateurs étrangers.

Pour un mobile Android flashez le code à droite, pour les iPhone utilisez le lien <https://testflight.apple.com/join/Nzs2eWE3>



Comment transmettre vos anciennes observations à Faune Nord Midi-Pyrénées sans les saisir ?

Si vous avez des données sous forme informatique et que vous souhaiteriez nous les transmettre, nous pouvons les importer sur votre compte de la base de données. Nous sommes particulièrement intéressés par les données du 20^e siècle !

Photos : L. Campourcy, J.C. Quenau, R. Liozon

LPO Aveyron
10, rue du couvent
Cruéjols
12310 Palmas-d'Aveyron
05 65 42 94 48 / aveyron@lpo.fr